



*Jean-Louis Étienne, au centre, entouré de deux partenaires d'expédition. DR*

INTERVIEW **Jean-Louis Étienne**, l'aventurier des pôles vient de publier un nouveau livre et sera à Castres ce jeudi, à la rencontre enjeux du développement durable et de l'environnement

# ‘ Essayons d’aller vers un futur m

5b7fe5fb52a0c801626245b44e0e05541774130aed112564



de collégiens pour évoquer les

# eilleur.

5b7fe5fb52a0c801626245b44e0e05541774130ad112564



La couverture du nouveau livre de Jean-Louis Etienne ( Persévérer, on ne repousse pas ses limites on les découvre, aux éditions Paulsen) renvoie aux aventures et aux exploits «polaires» de l'explorateur originaire de Vielmur. Mais s'il approche désormais les 70 ans, Jean-Louis Etienne n'en est pas à radoter. C'est un autre territoire qu'explore ce médecin spécialiste de nutrition et de biologie du sport dans cet opus. L'aventurier prend de la hauteur, du recul sur ce qu'il a accompli et c'est avec l'envie de transmettre à partir de son vécu qu'il revient sur son parcours. Avec cette idée chevillée au cœur que rien n'est écrit, et tracé à l'avance. Et que le rêve, il est à portée de mains.

Cette transmission, est également omniprésente dans sa volonté de parcourir l'Hexagone pour des conférences sur l'environnement.

Un thème qui lui est cher et une problématique qu'il veut faire partager aux plus jeunes comme ce jeudi 21 mai, où il sera présent au collège Jean-Monnet, à Castres\*, dans le cadre du Forum éducation au développement durable (10 h-15 h 30) qui aura pour thème « Le changement climatique».

**CASTRES** S'il présente un nouvel ouvrage sur ses aventures, l'explorateur originaire de Vielmur vient aussi prêcher la bonne parole et exposer ses convictions auprès des collégiens.

**Le Journal d'Ici: Dans ce livre, plus que le récit, c'est le message que vous associez à vos exploits qui importe, non?**

Jean-Louis Etienne: En quelque sorte oui et c'est la raison de ce titre avec le verbe persévérer. Je fais beaucoup de conférences à travers le pays et c'est le message que je veux faire passer auprès des jeunes. Il n'y a pas de rêve impossible si l'on a la persévérance pour les réaliser. A travers mes propres expériences, j'ai pu me rendre compte aussi, et c'est dans le titre du livre, que l'on ignore de quoi on est capable et c'est en vivant certaines situations que l'on se découvre des nouvelles compétences, parce que l'on a été en situation de persévérer.

**A la lecture de vos aventures, on s'aperçoit que votre parcours, l'enseignement technique puis la médecine, ont finalement été un atout...**

Je suis quelqu'un de très pragmatique. J'aime bien parler du réel, revenir au réel. Je le dois

sans doute à mon parcours, c'est vrai, moi qui suis passé par une filière technique, à Mazamet, tourneur-fraiseur. D'ailleurs j'en profite pour dire, et c'est encore un message en direction des jeunes, que la formation professionnelle, l'apprentissage, où l'on part du réel, ça peut vous construire. Cela a été mon cas, j'ai pris confiance à partir de cette spécialité, tourneur-fraiseur, avant de passer mon bac et de faire médecine. Je voudrais susciter des vocations à ce niveau et on voit trop souvent, dans les filières générales, des élèves qui s'ennuient, alors qu'ils pourraient gagner en confiance, se construire, s'épanouir, dans une filière plus professionnelle.

**Vous auriez pu être chirurgien, ce sont les expéditions, l'appel du large qui ont modifié la donne?**

Oui j'étais peut-être en voie d'être chirurgien, je venais même à l'hôpital de Castres, assister un homme que j'ai admiré, le docteur Guibé. Mais l'envie de découvrir, de partir ont changé mon parcours. A un

moment, j'ai compris que partir serait toujours une partie de ma vie. J'aime cette idée d'expédition et j'apprécie de la monter de A à Z, de la préparer, de m'occuper de rechercher des financements. Ce que j'aime par dessus tout, c'est déclencher, provoquer les choses, être en mouvement, proactif. Ce ne sont pas les autres qui viendront vous chercher.

**Parlons de vos convictions sur l'environnement?**

J'aime cette démarche d'aller à la rencontre des collégiens. Ça me force à connaître le sujet, à m'exercer, à trouver les bons mots. Je veux les concerner sur ces problématiques de climat, d'environnement et je crois beaucoup que l'enseignement passe par raconter des histoires, avec une mise en scène. Je m'impose donc ce travail de simplification. Ces collégiens, il faut leur donner envie si vous voulez vraiment faire passer le bon message.

**Le réchauffement climatique, c'est si inquiétant?**



Il y a une réalité, la planète se réchauffe! Et il faudra bien en tenir compte, changer des comportements. Mais changer des habitudes pour soi-même, c'est déjà difficile, alors à l'échelle d'une population mondiale, imaginez! IL faudra du temps et ne rien lâcher. J'espère que la COP 21 à Paris (conférence des Nations Unies sur le climat) permettra des avancées, sinon, ça serait dramatique. Il faut des engagements.

**Un autre Tarnais, l'animateur Laurent Cabrol est sceptique sur un réchauffement qu'il dit cyclique...**

Oui le réchauffement est cyclique. Nous sommes dans une période interglaciaire, avec un réchauffement naturel et aussi, et c'est nouveau, une accélération qui est la signature de l'homme. Il se passe quelque chose. C'est pourquoi je crois par exemple beaucoup aux énergies «décarbonnées». Tous, nous devons aller vers des petits gestes en faveur de l'environnement. Il faut essayer d'aller vers un futur meilleur.

**RECUEILLI PAR KARIM BENAOUA**

**\*Egalement au programme une rencontre avec Jean-Louis Etienne, jeudi 21 mai à 18h30, à la bibliothèque municipale.**